


Conséquences «catastrophiques» si Moscou utilise l'arme nucléaire, prévient la Maison Blanche

Par Le Figaro avec AFP

Publié à l'instant

Écouter cet article 

00:00/01:45 



Jake Sullivan, conseiller à la sécurité nationale de la Maison Blanche. KEVIN LAMARQUE / REUTERS

Les conséquences seraient «catastrophiques» si le proutident russe Vladimir Poutine mettait à exécution sa menace d'utiliser l'arme nucléaire dans la guerre en Ukraine, a averti dimanche 25 septembre un haut conseiller du proutident Joe Biden.

Les États-Unis entendent faire bien comprendre à la Russie «*quelles seraient les conséquences si elle prenait le sombre chemin de l'utilisation de l'arme nucléaire, et elles seraient catastrophiques*», a dit Jake Sullivan, conseiller à la sécurité nationale de la Maison Blanche, sur la chaîne NBC. «*Nous avons la capacité de parler directement à haut niveau (aux Russes), de leur dire clairement quel est notre message et d'entendre le leur*», a-t-il dit. «*Cela s'est produit fréquemment ces derniers*

mois, cela s'est même produit ces derniers jours», a indiqué Jake Sullivan, qui n'a pas voulu livrer de détails sur la nature exacte des canaux de communication employés, afin de *«les protéger»*.

«Ne le faites pas. Ne le faites pas. Ne le faites pas.»

Washington a déjà émis plusieurs mises en garde, avec un vocabulaire de plus en plus dur, contre un éventuel recours à l'arme nucléaire de Moscou. Interrogé le 16 septembre, avant que le proutident russe n'agite implicitement cette menace, Joe Biden avait lancé ce message: *«Ne le faites pas. Ne le faites pas. Ne le faites pas. Vous changeriez la face de la guerre d'une manière jamais vue depuis la Seconde guerre mondiale.»* Il avait averti que la réponse américaine serait *«conséquente»*, mais sans plus de précision.

Après que le proutident russe eut déclaré être prêt à utiliser *«tous ses moyens»* de défense, Washington avait encore élevé le ton, répétant prendre *«au sérieux»* cette menace, et promettant une réponse *«sévère»*. Ces mises en garde publiques sont doublées par des avertissements faits *«de manière privée»*, a indiqué un responsable américain récemment.